

L'AMI DE LA RELIGION

ET

DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLESIASTIQUE, LITTÉRAIRE, POLITIQUE ET DE L'INSTRUCTION POPULAIRE.

Imprimé et Publié par { JACQUES CREMAZIE, Avocat, Rédacteur, } Propriétaires.
 { STANISLAS DRAPEAU, Imprimeur, }

PRIX DES ANNONCES.
 Six lignes et au-dessous 2s-6d.
 Dix lignes et au-dessous 3s-4d.
 Chaque insertion subséquente, le quart du prix.
 Au-dessus de dix lignes 4d. la ligne.
 Les annonces non accompagnées d'ordre ne sont publiées jusqu'à avis contraire.
 Les lettres, correspondances, etc., doivent être adressées, franc de port, à STANISLAS DRAPEAU et C^{ie}, Rue Ste. Famille, côte De Léry, No. 14.

ABONNEMENT.
 Pour l'année.... 12s-6d.
 six mois.... 6s-3d.
 (payable d'avance.)
 non compris les frais de Poste.
 Pour ceux qui ne se conformeront pas à cette condition l'abonnement sera de 15s. payable par semestre. Ceux qui veulent discontinuer sont obligés d'en donner avis un mois avant la fin du semestre, et de payer ce qu'ils doivent.
 A Montréal, on s'abonne chez E. R. Fabre, ecr. 3, rue St. Vincent.

BUREAU DU JOURNAL
 Côte De Léry, No. 14.

Québec, Lundi, 31 Juillet, 1848.

BUREAU DU JOURNAL
 Côte De Léry, No. 14.

Littérature.

L'ANTE-CHRIST.

DEUXIÈME VOLUME.

IX.

Le Désert.

(Suite.)

—Ne craignez point,—s'écria Jérôme, —je suis comme vous un homme du désert, et dont le front ne s'abrite point au toit des habitants des villes. Ma destinée est d'errer en annonçant la parole de salut et consolant les douleurs. Je connais vos noms, et même, avant votre naissance, j'ai partagé avec vos pères ce qui restait d'eau dans mon outre.

Ainsi regarda l'abbé de Valencey, et, sur un signe de ce dernier, s'inclina devant l'inconnu.

—Maître,—dit-il ensuite,—quels sont maintenant tes ordres ?

—Au Sinaï ! —répliqua l'abbé.

On donna au père Jérôme le dromadaire qui portait les bagages, et l'on marcha vers la montagne. Peu à peu, de sombres vapeurs volèrent les étoiles; bientôt l'obscurité fut complète, et, sans les indications du père Jérôme, il eût été impossible aux Arabes de se diriger en droite ligne. Cependant le sol devint plus dur; les cailloux résonnèrent sous les pas des montures, et après de longues heures de marche, on atteignit la base du Sinaï. La lueur naissante du crépuscule éclairait déjà le sommet de l'Horeb. L'abbé de Valencey voulut se rendre au couvent des Pères; Jérôme l'en empêcha.

—Nous ne nous quitterons,—lui dit-il, —qu'après avoir adoré Dieu sur la montagne. Les guerriers vous attendront ici. L'absence sera courte; il ne me reste que peu de mots à vous dire.

Les soldats, émerveillés de l'expérience déployée par l'inconnu pour diriger la course, le regardaient comme un sage. Ils obéirent respectueusement à ses ordres, et les deux prêtres, s'éloignant, commencèrent

à monter les degrés à demi brisés par le temps et les orages.

—Mon frère,—disait le père Jérôme, je vous raconterai ce que je sais des événements survenus à votre fils adoptif. Vous n'ignorez point la puissance de l'esclave Allaméida. J'ignore si cet être appartient à l'humanité; j'ai souvent pensé qu'il serait l'Ante-Christ. Comme vous il prétend, au nom de la nationalité, soulever les Arabes, conquérir la ville de Constantin, ressusciter l'empire d'Orient. Il possède des qualités merveilleuses et des secrets terribles, au moyen desquels il opère des prodiges. Il a chassé du trône et de la vie Ben-Sélim, le sultan chrétien, et Taleb, votre frère. Mais sa puissance ne s'étend point sur les jours de Zaïda, qu'il se borne à garder prisonnière. Or, celle-ci était l'archo d'alliance des temps promis, le dernier rayonnement du ciel, le reste du sang des justes. Trop vite elle a renoncé au monde, ou plutôt Arnold, au jour du combat, s'est montré indigne d'elle, en préférant l'acier du glaive au signe du salut. Zaïda aussi a tremblé dans sa foi; elle a douté de sa mission et de Dieu, et la vengeance s'est accomplie. Allaméida dispose de l'électricité, et de la flamme. Arnold, oubliant la volonté et l'esprit, a été vaincu par la matière, foudroyé par le sommeil magnétique, et vous l'avez cru mort. Le crime l'a réveillé au cercueil. Un homme avait remarqué la finesse du suaire, et, pour s'en emparer, a profané la tombe. Arnold, rendu à la lumière, s'est levé dans sa force, et Satan lui a murmuré au cœur :

—A quoi bon la foi en un Dieu qui ne sait point protéger ses disciples? Le vieux prêtre ignore le monde et l'avenir. Il est au désert un homme plus sage et plus puissant, qu'on appelle l'ermite de Kérim. Va le trouver, et il te donnera la victoire.

—Arnold a de ses mains, refermé le tombeau; puis s'est mis en marche. Une croix d'or ensevelie avec lui a gagné la discrétion du gardien. Celui-ci a donné au jeune homme des vêtements. Le fils

de Taleb a quitté la terre d'Europe, où les agents d'Allaméida triomphent à cette heure. Il est venu à Kérim, et l'ermite n'a point répondu.

—Au nom du ciel, mon père, grâce pour le pécheur ! —s'écria l'abbé de Valencey en tombant à genoux.

—Le crime contre l'esprit de Dieu ne sera pardonné ni en ce monde ni en l'autre,—murmura le solitaire.

—J'irai, comme saint Jean, chercher mon fils au milieu des siens.

—Il refusera de vous entendre, mon frère. Il est d'ailleurs trop tard. Hâtons-nous de gravir la montagne.

L'abbé n'osa répliquer. Les deux hommes marchèrent en silence jusqu'à l'Arcade du Juif. Là, Jérôme reprit la parole :

—L'œuvre d'Allaméida est achevée en Occident, et les premiers rayons du jour brilleront sur les lances des guerriers marchant à sa suite dans le petit désert. Arnold, appuyé sur ses armes, attend l'ennemi au passage. Mais voici le Khramsin et la Dent du Chacal.

L'abbé frémit d'horreur, et, joignant les mains, il cria vers Dieu. L'écho de la solitude répondit seul à ses paroles. Son compagnon continuait à marcher. Ils arrivèrent à l'endroit où Elle demeura quarante jours. Après s'être inclinés devant l'humble chapelle, ils poursuivirent jusqu'au rocher où Moïse éleva les mains sur Josué combattant Amalec. Ils adorèrent encore, puis découvrirent la chapelle et la mosquée, l'une et l'autre en ruine. Ils avaient atteint l'extrémité du mont. C'est là qu'environné de tempêtes, Adonaï fit descendre les tables de la loi.

Les saints vieillards tombèrent à genoux. Pendant leur prière, des teintes plus vives colorèrent les cieux. Une bande enflammée illumina l'Orient. Le voile de nuages fut déchiré, et d'un bond le soleil s'élança dans l'espace. Alors apparurent l'extrémité du cap, la mer, les îles blanches, les plaines de l'Arabie, Raptéidim et les montagnes d'Afrique. Cet imposant spectacle, coloré par les rayons naissants, se dérou-